L’ingratitude du communisme

Pour bien faire il faudrait être socialiste ! Mais être un vrai socialiste, avec toute la conscience que cela implique… Bâtir des fondations inébranlables ; préparer le terrain de la Révolution. Influencer les pauvres et les moins biens considérés à s’autogérer…

Pour un jour en arriver à une anarchie mûrie, faite d’égalité et de partage, de conscience écologique et sociale, il faut réorganiser l’État et la patrie, la patrie parce que c’est dans les consciences individuelle et collective que réside le pouvoir d’abolir, de reconstruire, et de révolutionner le pays et au delà…

Cet état des faits passe par la lutte des classes. C’est là qu’intervient le communisme. Il établit l’égalité. Il garantit le partage des ressources. Il proclame l’internationalisme. Il interdit le racisme.

Donc nous passons d’un état libéral, capitaliste, sans foi ni loi à un socialisme actif et vrai, préparant le terrain du communisme ; communisme qui réorganise le gouvernement jusqu’à l’auto dissoudre, une fois la lutte des classes terminée… Pour en arriver à une société autogérée, faite d’échanges, d’entraides, de soif de connaissance et de progrès.

Vous constaterez qu’être Républicain c’est ne vouloir que rien ne change, être militant du Front-National c’est être raciste, être écologiste c’est ne voir qu’une partie du problème, être anarchiste c’est bruler les étapes, être communiste c’est être maso et courageux, enfin être socialiste c’est être sur la bonne voie (pour les vrais socialistes, ceux qui préparent réellement l’avènement du communisme) !

Quand on est anarchiste, on a le beau rôle, tout est plus facile, on a pleins d’amis, on fait beaucoup la fête, on conteste tout, tout en ayant réponse à tout ; seulement tout ne tombe pas tout cuit, il faut se battre, il faut démolir et construire, perpétuer ce que l’on a obtenu et enfin savourer. Le problème avec les anarchistes c’est qu’ils voudraient commencer par savourer ! Alors évidement rien ne prend…

Être communiste dans notre monde actuel est très ingrat ! Pourquoi communiste ? Parce que les socialistes présents ne font pas de socialisme… Ils freinent tout juste l’emballement républicain de droite. Être communiste, c’est laisser des plumes, en voyant la décrépitude des choses et sans que ses actes ne bouleversent le cour des événements…

En plus les communistes ne s’entendent pas aussi bien entre eux que les anarchistes (qui se foutent de tout) ou que les militants du Front-National (qui s’exaspèrent de tout)… Parce que dans l’internationalisme, les priorités n’ont pas toujours été les mêmes et les remontrances mal adaptées, voire incompréhensibles.

Il faut replacer le communisme dans notre époque pour le voir humain ou en utopie vivable, avec une organisation saine et démocratique. Tout est possible à

partir du moment où un mouvement fiable et brave se lance dans la bataille (électorale) ou par la force ou la malice, la complicité, la force d’y croire…

J’en appelle à un véritable élan socialiste !